

# Les Services industriels s'adaptent à la crise pour continuer à fournir de l'énergie

► Si beaucoup d'entreprises ont dû baisser le rideau en raison de la pandémie due au coronavirus, ce n'est pas le cas des Services industriels de Delémont (SID), dont les activités de distribution d'énergie sont vitales pour les habitants.

► Des ouvriers aux cadres en passant par les employés de bureau, les collaborateurs ont toutefois dû adapter leur travail à la situation.

Crise oblige, depuis deux semaines, Michel Hirtzlin, chef des SID, communique avec les autres cadres des services industriels par vidéoconférence.

Sur son écran apparaissent les visages de Loïc Maire, responsable du service à la clientèle, Olivier Jost, responsable de la comptabilité, Jacques Marchand, chef des réseaux d'eau et de gaz, ainsi que celui d'Yves Theubet, responsable commercial chez SACEN SA. La mission de cette société est d'approvisionner en électricité les dix communes qui en font partie, dont la capitale jurassienne. Michel Hirtzlin discute à tour de rôle avec chacun

pour s'assurer de la bonne marche des activités des SID. «Toutes les missions du service clientèle, que ce soit la réception téléphonique ou les réponses aux demandes des clients sont remplies», assure Loïc Maire. Ce dernier est en contact quotidien via vidéoconférence avec les personnes sous ses ordres, qui travaillent à domicile. Ces employés as-

sument toutefois à tour de rôle des tâches dans les bureaux des SID. Les collaborateurs de ce service sur le terrain ont aussi dû s'adapter à la crise provoquée par le coronavirus. Alors que nous sommes en période de déménagements, ils ne vont plus relever les compteurs pour éviter la propagation de la maladie. «Les locataires sont priés de la faire eux-

mêmes», indique Loïc Maire. Un courrier dans ce sens leur parviendra bientôt.

## Le virus ne se propage pas par l'eau

«Les niveaux des sources sont satisfaisants depuis deux mois, enchaîne Jacques Marchand. Les débits sont aussi bons. Le Service cantonal des affaires vétérinaires (SCAV)

ne nous a pas demandé de prendre des mesures par rapport au réseau, car il semblerait que le coronavirus ne se transmet pas par l'eau. Mais par principe de précaution, le SCAV nous a dit qu'il fallait arrêter les travaux dans les stations de pompage, sauf s'il y a une alarme.» Et même si une propagation du virus devait par malheur se produire via le réseau d'eau – ce qui est pour ainsi dire impossible – les SID seraient prêts à procéder rapidement à une chloration.

«Depuis le 16 mars, on observe une baisse de 25% à 30% de la consommation d'électricité, liée à la fermeture de nombreux commerces, des restaurants, des bars et d'usines», relève pour sa part Yves Theubet. «Les différences que nous constatons depuis deux semaines entre les prévisions et les consommations peuvent entraîner des surcoûts. Il a fallu une semaine pour s'adapter à la situation. Nous sommes maintenant rentrés dans le rang. On a des appareils qui mesurent tous les quarts d'heure la consommation. Cela nécessite vraiment un travail d'horlogers», nous explique Michel Hirtzlin.

SACEN revend le courant en trop. «Pour ce faire, Yves Theubet suit en temps réel le

prix de l'électricité dans les différents pays européens et voit comment on peut y vendre ces quantités non consommées», résume le chef des SID.

Les ouvriers qui travaillent sur les infrastructures du réseau électrique ont aussi adopté des changements dans leur organisation. Ils n'interviennent plus que par binômes qui ne se séparent jamais et ils utilisent toujours le même véhicule, ainsi que les mêmes outils. Ils ont en outre arrêté de travailler sur les chantiers en raison de la promiscuité trop importante qui empêche d'appliquer les règles de distanciation sociale.

## «On peut tirer des enseignements»

Le chef des SID reconnaît que le télétravail comporte des inconvénients, et qu'on est jamais aussi efficace que lorsque tous les collaborateurs sont réunis sous le même toit. «Mais cette période de pandémie va nous permettre de tirer des enseignements. On se rend compte que certaines personnes peuvent effectuer leurs tâches à domicile. C'est une manière de travailler qu'on pourrait garder et ne pas obliger tout le monde à venir au bureau», déclare-t-il.

HÜSEYİN DİNÇARSLAN



Michel Hirtzlin en vidéoconférence pour faire le point sur le travail effectué avec les responsables des différents secteurs des Services industriels de Delémont.

PHOTO HD